

« Expériences et besoins de mères, de pères et d'adolescents vivant à la fois de la violence conjugale et des difficultés liées à la santé mentale ou à la consommation des parents¹ »

Pamela Alvarez-Lizotte, Geneviève Lessard, Sylvie Lévesque, Chantal Lavergne et Annie Dumont

OBJET DE LA RECHERCHE

La cooccurrence entre la violence conjugale (VC) et les autres difficultés associées chez les parents en lien avec leur santé mentale (SM) ou la consommation de substances ou de jeux (CSJ).

OBJECTIFS DE RECHERCHE

- 1) Cerner l'expérience et les points de vue de mères, de pères et d'adolescents à l'égard des difficultés vécues en situation de cooccurrence;
- 2) Explorer les points de vue des mères, des pères et des adolescents à l'égard des services consultés et leurs recommandations pour améliorer l'aide offerte.

MÉTHODE

Participants : Pour participer à la recherche, les parents devaient être la figure parentale d'au moins un enfant de moins de 18 ans avec qui ils ont eu des contacts dans la dernière année et avoir vécu de la VC en plus d'une difficulté liée à la SM ou à la CSJ dans les deux dernières années. Les adolescents de 12 à 17 ans devaient aussi avoir vécu dans une famille confrontée à la cooccurrence de VC et d'une difficulté parentale liée à la SM ou à la CSJ au cours des deux dernières années. Le recrutement s'est fait par l'entremise d'intervenante.s travaillant dans des organismes communautaires et institutionnels de Québec, Montréal et leurs environs. Ces organismes offrent des services divers, tant en première ligne, qu'en protection de la jeunesse ou spécialisés en VC, en SM ou en CSJ. Des entrevues individuelles semi-dirigées d'environ 90 minutes ont été réalisées auprès de 15 mères, 16 pères et 12 adolescents ($N = 43$). Deux outils étaient utilisés durant ces entrevues : 1) un tableau qui permet d'identifier les problèmes vécus par le participant ou ses parents (dans le cas des adolescents) et 2) une cartographie des ressources d'aide formelles et informelles utilisées par le participant au cours des deux dernières années. Une analyse de contenu thématique a été réalisée à l'aide du logiciel NVivo.

RÉSULTATS*Portrait de cooccurrence des familles rencontrées*

La majorité des participants rencontrés (67%, 9 mères, 12 pères et 8 adolescents) ont rapporté vivre les trois problèmes à l'étude, soit de la VC ainsi que des difficultés liées à la SM et la CSJ des parents. Un peu plus d'un quart (28%, 6 mères, 3 pères et 3 adolescents) a rapporté vivre la cooccurrence entre la VC et une difficulté de SM chez le parent et seulement deux participants (5%, un père et un adolescent) la cooccurrence entre la VC et la CSJ du parent. Parmi les difficultés de SM identifiées, on retrouve principalement : des symptômes de stress, un syndrome de stress posttraumatique, de l'anxiété, de la dépression, des idées suicidaires, un trouble

bipolaire ou un trouble de la personnalité limite. Dans certains cas, il s'agissait de problèmes diagnostiqués, alors que dans d'autres cas, ils ne l'étaient pas, mais les participants considéraient qu'ils affectaient le fonctionnement quotidien des membres de la famille. En ce qui concerne la CSJ des parents, les participants ont principalement nommé l'abus d'alcool, de drogues ou de médicaments prescrits et certains ont parlé de problèmes de jeux de hasard, de jeux vidéo ou de cyberdépendance. Dans certaines situations familiales, un seul parent était identifié comme ayant une difficulté avec la CSJ, alors que dans d'autres situations, ce sont les deux conjoints (ou ex-conjoints) qui étaient identifiés comme tels.

Si la VC s'accompagne souvent de difficultés liées à la SM ou à la CSJ, **d'autres difficultés contribuent aussi à accentuer les défis**

¹ Les résultats présentés dans cette fiche-synthèse sont issus d'une recherche-action intitulée Maternité et paternité en contexte de violence conjugale : problématiques associées et enjeux de concertation. Le projet a été financé par le Fonds de recherche du Québec – Société et culture et par le ministère de la Santé et des Services sociaux dans le cadre des Actions concertées - Programme de recherche sur la violence conjugale. Le lecteur est invité à consulter les deux autres fiches issues du projet (Fiche synthèse recherche #22 et Fiche synthèse synergie recherche pratique #7) disponibles sur le site du CRI-VIFF.

auxquels ces familles sont confrontées. En effet, les participants ont expliqué que leur famille était confrontée à différents contextes de vulnérabilité personnels, familiaux et structurels, notamment : les conditions de vie socioéconomiques difficiles, l'isolement social, les problèmes de santé physique, la précarité ou la perte d'emploi, la victimisation des parents durant l'enfance, l'implication du père ou du beau-père dans un réseau de criminalité ou encore les défis associés à l'immigration ou à l'acculturation.

Liens identifiés entre la VC et les difficultés de SM ou de CSJ

Des participants ont expliqué que la cooccurrence est vécue comme un cumul où les problèmes s'ajoutent les uns aux autres en alourdissant le parcours conjugal, parental ou familial. En racontant leur histoire, les mères, les pères et les adolescents ont identifié plusieurs liens possibles entre la VC, les difficultés de SM et de CSJ. La **complexité** traverse les histoires racontées par les participants, puisque les **liens** établis entre les différents problèmes vécus sont **multiples et souvent circulaires**. Deux dynamiques de cooccurrence ont toutefois plus souvent été racontées par les participants. Ces deux dynamiques sont décrites dans les paragraphes qui suivent. Comme la recherche ne permet pas de généraliser les résultats à l'ensemble de la population, il importe de garder en tête que ces deux dynamiques ne s'appliquent pas nécessairement à toutes les situations de cooccurrence. En effet, d'autres dynamiques ont aussi été rapportées par quelques participants, bien que de manière moins fréquente parmi les personnes rencontrées.

Une **première dynamique** de cooccurrence est plus particulièrement présente dans les propos des mères victimes et des adolescents ainsi que d'un père victime. Les participants qui s'inscrivent dans ce profil expliquent que la VC est caractérisée par le contrôle coercitif exercé par le conjoint qui a des comportements violents, que **la VC s'aggrave avec le temps** et qu'elle débute souvent durant la période périnatale. Ils expliquent que cette violence **entraîne une grande souffrance** chez les victimes, les amenant à vivre **des difficultés de SM et, parfois, la CSJ**. Dans cette dynamique, les difficultés de SM et de CSJ sont donc décrites comme des conséquences de la VC. Les participants ont expliqué comment cette dynamique peut affecter la maternité : les mères peuvent être dévalorisées par le père en lien avec leur rôle parental, elles peuvent être moins patientes et disponibles pour leurs enfants et elles disent avoir de la difficulté à protéger leurs enfants malgré leurs efforts en ce sens. Des mères et des adolescents ont aussi expliqué que le père qui a des comportements violents est souvent absent ou peu impliqué auprès des enfants. Dans ce contexte, l'expérience de la maternité peut donc être difficile, car les mères se sentent seules pour assumer les responsabilités parentales.

Une **seconde dynamique** de cooccurrence émerge des propos de plusieurs pères qui ont exercé la VC. Dans ce profil, des pères expliquent que la VC s'inscrit dans un contexte de dysfonctionnement familial marqué par la CSJ qui accentue les conflits et la violence. Plus spécifiquement, **les difficultés de CSJ sont décrites comme pouvant amplifier et aggraver la VC**, et non pas comme étant la cause de la VC. Des participants ont d'ailleurs insisté sur cette idée en expliquant que même si la VC et la CSJ sont liées selon eux, le responsable de la VC demeure l'individu qui l'exerce et non pas la CSJ. Les situations de VC décrites dans ce profil sont sévères et certaines nécessitent l'intervention de la police ou des mesures de protection pour les victimes. Des participants ont expliqué comment cette dynamique de cooccurrence est susceptible d'affecter la paternité. Par exemple, des pères considèrent que la CSJ les rend moins disponibles, moins présents et moins patients avec leurs enfants. Ils insistent aussi sur le fait que leur paternité est affectée par un ensemble d'autres difficultés associées à la VC et à la CSJ (ex. : perte d'emploi, implication dans des réseaux de criminalité, etc.), difficultés avec lesquelles ils doivent aussi composer lorsqu'ils exercent leur rôle de père. Lorsqu'ils parlent de la VC exercée, certains pères expriment avoir honte de leurs comportements et du fait qu'ils n'arrivent pas à actualiser les valeurs familiales importantes pour eux.

Impacts de la cooccurrence sur les enfants

Les résultats de la recherche corroborent ceux d'autres études réalisées dans le domaine de l'exposition des enfants à la VC. En effet, les participants indiquent que les enfants exposés à ces problèmes cooccurents peuvent ressentir de l'impuissance, de la confusion, de la tristesse, de la peur, de l'anxiété, de la colère ou de l'agressivité et des conflits de loyauté. Ils peuvent aussi avoir des troubles du sommeil ou faire des cauchemars, avoir des problèmes de santé physique, des difficultés académiques et de concentration ou se battre à l'école. En outre, les participants indiquent qu'il n'est pas rare que les enfants exposés à la cooccurrence soient amenés à assumer certaines responsabilités parentales, ou encore, qu'ils soient victimes de négligence ou de maltraitance physique ou verbale exercées par le père ou par la mère.

Les mères et les adolescents rencontrés ont davantage parlé des conséquences vécues par les enfants exposés. En général, les pères rencontrés ont nommé une moins grande diversité de conséquences vécues par leurs enfants, et certains ont dit considérer que leurs enfants ne subissent pas de conséquences en contexte de cooccurrence. Même si plusieurs mères et pères ont rapporté faire beaucoup d'efforts pour cacher les problèmes vécus à leurs enfants, les entrevues auprès des adolescents révèlent que ceux-ci sont malgré tout très conscients des difficultés vécues par

leurs parents. Plusieurs adolescents ont d'ailleurs dit être très inquiets pour leurs parents qui ont des difficultés de CSJ ainsi que pour leur mère dont la SM peut être sévèrement affectée par la VC subie.

Stratégies pour faire face aux difficultés vécues

Les adolescents, les mères et les pères ne restent pas passifs face aux difficultés qu'ils vivent. Ils utilisent plusieurs stratégies visant à combler leurs besoins ou à faire face aux problèmes vécus en situation de cooccurrence. Les adolescents et les mères, par exemple, utilisent diverses **stratégies pour se protéger ou pour protéger les membres de leur famille**. Durant les épisodes de cooccurrence, les adolescents peuvent défendre leur mère du conjoint violent, se retirer dans leur chambre, quitter le domicile pour aller chez des amis, etc. De leur côté, les mères peuvent porter plainte pour obtenir une ordonnance de protection, partir en maison d'hébergement, confier les enfants à une personne de confiance le temps que la situation familiale se stabilise, etc. Les adolescents et les mères utilisent aussi des **stratégies pour se sentir mieux et pour composer avec la souffrance vécue**. Pour ce faire, les adolescents ont mentionné diverses stratégies, parfois très saines (ex. : crier, pleurer, se confier, se concentrer sur leurs études, faire des activités qu'ils aiment, etc.) ou d'autres fois plus compromettantes pour leur développement (ex. : s'automutiler). Concernant ce que les mères font pour se sentir mieux, elles peuvent notamment demander de l'aide à leur famille, prendre soin d'elles en faisant des activités qu'elles aiment ou, pour certaines, faire du déni concernant les difficultés vécues.

Les mères et les pères ont expliqué utiliser des **stratégies qui visent à empêcher les manifestations de la VC**. Les stratégies utilisées par les mères violentées sont surtout centrées sur leurs tentatives d'atténuation des comportements violents du conjoint, car elles disent surveiller les enfants pour éviter qu'ils le fassent fâcher, tenter de convaincre le conjoint d'aller chercher de l'aide, essayer d'en faire plus pour ne pas lui déplaire, etc.

Quant aux pères, puisque la majorité de ceux rencontrés sont auteurs de VC, ils ont plutôt rapporté appliquer la stratégie du « time out » pour décompresser, travailler davantage pour éviter d'être à la maison et appeler les services d'urgence pour éviter un passage aux actes violents. Les pères ont aussi nommé utiliser une grande variété de **stratégies pour tenter de régler leurs problèmes vécus**. Par exemple, certains ont dit avoir pris conscience qu'ils ont des comportements violents, être allés chercher de l'aide, diminuer leur CSJ, avoir appris à communiquer et à exprimer leurs émotions, s'occuper en faisant des activités positives, etc.

Besoins en situation de cooccurrence

Les entrevues ont permis aux participants d'exprimer leurs points de vue sur leurs propres besoins et ceux qu'ils perçoivent chez les autres membres de leur famille. En ce qui concerne les **adolescents**, ils ont besoin de : briser leur isolement et partager leur vécu, être écoutés et respectés dans leur rythme de dévoilement, stabiliser leur vie et être outillés pour se protéger lors de situations de cooccurrence. Les **mères**, pour leur part, ont besoin de : briser leur isolement, se reconstruire comme femme et comme mère, stabiliser leur SM avant de travailler sur leur maternité, être outillées pour exercer leur rôle de mère et comprendre leur vécu comme femme, comme mère ainsi que celui de leurs enfants. Enfin, les **pères** ont besoin de : retrouver leurs valeurs et leur estime de soi, comprendre leur vécu comme homme et comme père, apprendre à s'ouvrir aux besoins des autres, régler leurs difficultés de CSJ en priorité (lorsqu'ils vivent ce problème), apprendre à gérer leurs émotions et être outillés de trucs concrets pour exercer leur rôle de père en devenant plus calmes et plus patients.

Recommandations pour améliorer les services d'aide

De façon générale, les mères, les pères et les adolescents ont rapporté que **l'accès aux services** doit être amélioré, car il arrive que les délais d'accès soient longs (listes d'attente) ou que les retours d'appel des intervenant.e.s soient lents. Certains services semblent aussi moins accessibles en raison des coûts, de la distance géographique ou des critères d'admissibilité plus contraignants. Une autre recommandation importante concerne l'amélioration de la **collaboration entre les ressources**. Selon les participants, certain.e.s intervenant.e.s font peu de liens entre les différents problèmes vécus par les personnes en situation de cooccurrence. Ces personnes ont aussi besoin d'être mieux accompagnées dans leurs démarches qui impliquent souvent plusieurs ressources d'aide. Le besoin de meilleurs liens entre les ressources serait particulièrement prégnant entre les services psychosociaux et judiciaires et entre les différents cours du système de justice. Les participants ont aussi indiqué qu'il serait important de faire **davantage de sensibilisation et de prévention** de la VC et des autres problèmes parentaux associés, soit les difficultés liées à la SM et à la CSJ. Ces activités pourraient se faire auprès de la population générale pour permettre aux personnes concernées de mieux connaître ces problèmes et les ressources d'aide disponibles. Les mères et les adolescents considèrent aussi important de **former les intervenant.e.s en VC**, afin qu'ils soient en mesure de mieux intervenir et de mieux dépister les situations de VC, particulièrement celles plus subtiles qui se manifestent par de la violence psychologique et du contrôle coercitif.

Quelques recommandations émises par les participants sont spécifiques aux services qui s'adressent aux adolescents, aux mères ou aux pères. En ce qui concerne les services aux enfants et adolescents, les participants souhaiteraient que ces derniers soient **davantage impliqués dans l'intervention**. Cela implique qu'il est essentiel que l'enfant ou l'adolescent puisse avoir un droit de parole sur ce qu'il vit et qu'il soit entendu dans le respect de son rythme de dévoilement, variable d'un enfant à l'autre. Les participants recommandent aussi que les services **soient plus proactifs** dans l'offre d'aide proposée aux enfants. Par exemple, il serait pertinent de prévoir des rencontres régulières avec eux, rencontres qu'ils pourraient utiliser ou non selon leurs besoins, puisqu'il est souvent difficile pour eux d'aller chercher de l'aide sans un accompagnement parental. De plus, en particulier pour les adolescents plus âgés, il serait utile de **soutenir davantage les aspects pratiques de leur vie actuelle et future** qui les aideront à s'émanciper des difficultés familiales vécues, par exemple la recherche d'emploi, la construction d'un réseau social, etc.

En ce qui concerne les services aux mères, les participants rapportent qu'il serait aidant de **diminuer le roulement du personnel** dans les milieux d'intervention. En effet, considérant la lourdeur des problèmes vécus en situation de cooccurrence, il s'avère difficile pour ces mères de devoir constamment recommencer le travail avec un.e nouvel.le intervenant.e. Les mères expriment le besoin d'être mieux soutenues sur le plan de **l'aide financière** afin de pouvoir se permettre un répit parental et un accès à des services spécialisés selon les problèmes cooccurrents à la VC qu'elles vivent. Elles ont également besoin de **reconstruire leur réseau social** par l'entraide avec d'autres femmes victimes de VC et d'être **mieux soutenues dans leur rôle parental**, en particulier pour améliorer la communication mère-enfant. Elles souhaiteraient aussi être **mieux informées des étapes et enjeux associés au processus judiciaire**. Enfin, certaines mères dont la famille est issue d'une communauté ethnoculturelle expriment le besoin de **services mieux adaptés à leurs valeurs culturelles** par des interventions qui s'adressent à l'ensemble de la famille ou de la communauté.

Pour améliorer les services offerts aux pères, des participants insistent sur l'importance d'adopter des **attitudes d'accueil, d'ouverture et de non-jugement** envers les pères. En effet, certains pères se sentent jugés, souvent par des intervenant.e.s de la sécurité publique ou du système judiciaire, en raison de la VC qu'ils ont exercée ou des autres problèmes cooccurrents qu'ils présentent. Des pères énoncent aussi l'importance **d'analyser les situations de cooccurrence en tenant compte de leur propre expérience**, car ils disent parfois être confrontés à des lectures simplifiées de la situation qui ne considèrent pas toujours la diversité des expériences vécues par les familles en général, et leur

famille en particulier. Enfin, ils expriment le besoin d'être **davantage soutenus de trucs concrets ou d'ateliers sur la paternité** pour les aider à mieux assumer leur rôle parental.

CONCLUSION

Quelques limites doivent être considérées en lien avec la recherche. D'abord, les résultats ne sont pas transférables à l'ensemble des familles qui vivent une situation de cooccurrence. En effet, les participants rencontrés avaient tous entamé une démarche de soutien auprès d'un organisme d'aide, car le recrutement a uniquement été réalisé dans des milieux d'intervention. Il se peut donc que des personnes qui n'ont pas reçu ce soutien psychosocial aient des propos différents des participants rencontrés. En outre, certaines catégories d'analyse n'ont pas atteint la saturation empirique, car l'échantillon était composé d'un nombre trop restreint de participants dans chaque sous-groupe.

La recherche possède toutefois des forces importantes qui méritent d'être soulignées. En donnant la parole aux personnes directement concernées par la cooccurrence entre la VC et les difficultés liées à la SM ou à la CSJ, cette recherche permet d'approfondir la compréhension de l'expérience complexe vécue par les membres de ces familles. Elle a aussi permis d'aborder conjointement des problèmes qui sont habituellement considérés en silo, tant en recherche qu'en intervention. Les résultats de la recherche mettent d'ailleurs en évidence le fait que les mères, les pères et les adolescents en ont beaucoup à dire à ce sujet et concernant l'aide qu'ils souhaitent recevoir en contexte de cooccurrence. Il importe donc de réaliser davantage de recherches qui mettent à l'avant-plan leurs points de vue sur les difficultés vécues. Par ailleurs, les participants rencontrés identifient des liens entre les problèmes étudiés et plusieurs considèrent que la cooccurrence s'inscrit dans un contexte plus large de vulnérabilités familiales et structurelles. En ce sens, il est essentiel que de futures recherches adoptent aussi une analyse globale et holistique des expériences et des besoins des personnes qui vivent une situation de cooccurrence, afin de pouvoir mieux saisir la complexité des défis qu'elles rencontrent.